

Langages et Automates : LA3

Partie 2 : Automates Finis - Introduction - Determinisation

Définition

Un *Automate Fini Déterministe* (ou AFD) \mathcal{A} est la donnée d'un quintuplet $(\Sigma, Q, q_0, F, \delta)$ dans lequel

- Σ est un alphabet fini.
- Q est l'ensemble fini des états.
- q_0 est un élément de Q appelé *état initial*.
- $F \subset Q$ est l'ensemble des *états finaux* de Q .
- $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ est la *fonction de transition*

Définition

Un *Automate Fini Déterministe* (ou AFD) \mathcal{A} est la donnée d'un quintuplet $(\Sigma, Q, q_0, F, \delta)$ dans lequel

- Σ est un alphabet fini.
- Q est l'ensemble fini des états.
- q_0 est un élément de Q appelé *état initial*.
- $F \subset Q$ est l'ensemble des *états finaux* de Q .
- $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ est la *fonction de transition*

???

On peut représenter cela par le dessin d'un graphe orienté :

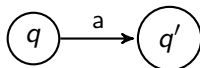
- les sommets sont étiquetés par les états de l'automate
- On indique par une flèche entrante l'état initial :



- On entoure doublement un état final :



- Un arc étiqueté par a va du sommet q au sommet q' si $\delta(q, a) = q'$



Exemple

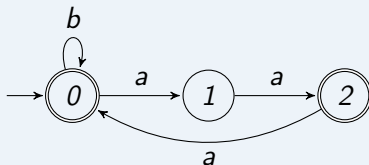
Considérons l'automate $(\{a, b\}, \{0, 1, 2\}, \{0\}, \{0, 2\}, \delta)$ où δ est donnée par

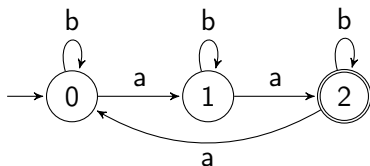
$$\delta(0, a) = 1, \delta(0, b) = 0,$$

$$\delta(1, a) = 2, \delta(1, b) = \emptyset,$$

$$\delta(2, a) = 0, \delta(2, b) = \emptyset.$$

On le dessine de la façon suivante :





Au lieu de décrire la fonction comme ça :

$$\delta(0, a) = 1, \delta(0, b) = 0,$$

$$\delta(1, a) = 2, \delta(1, b) = 1,$$

$$\delta(2, a) = 0, \delta(2, b) = 2.$$

il est souvent plus pratique de l'écrire sous forme de table :

	a	b
0	1	0
1	2	1
2	0	2

Soit $\mathcal{A} = (\Sigma, Q, q_{init}, F, \delta)$ un AFD.

Le **calcul** du mot $w = x_1 \dots x_n$ à partir d'un état q_0 où $x_i \in \Sigma$ se fait en partant de q_0 et en parcourant m états q_0, q_1, \dots, q_m (avec $m \leq n$) vérifiant $q_i = \delta(q_{i-1}, x_i)$ pour tout i .

Si à un moment la transition n'est pas définie ($\delta(q_{i-1}, x_i) = \emptyset$) on dit que le calcul **bloque**.

On lit un mot et on se déplace dans l'automate en suivant à chaque fois la transition sortante étiquetée par la lettre du mot qu'on est en train de lire.

Formellement, on étend $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ en $\delta^* : Q \times \Sigma^* \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ par

- $\delta^*(q, \varepsilon) = q$ pour tout état q
- $\delta^*(q, x_1 \dots x_n) = \begin{cases} \emptyset & \text{si } \delta(q, x_1) = \emptyset \\ \delta^*(\delta(q, x_1), x_2 \dots x_n) & \text{sinon} \end{cases}$

Formellement, on étend $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ en $\delta^* : Q \times \Sigma^* \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ par

- $\delta^*(q, \varepsilon) = q$ pour tout état q
- $\delta^*(q, x_1 \dots x_n) = \begin{cases} \emptyset & \text{si } \delta(q, x_1) = \emptyset \\ \delta^*(\delta(q, x_1), x_2 \dots x_n) & \text{sinon} \end{cases}$

$\delta^*(q, w) = q'$ signifie donc : en partant de l'état q , on effectue le calcul du mot w sans bloquer et on arrive dans l'état q' .

Fonction de Transition étendue

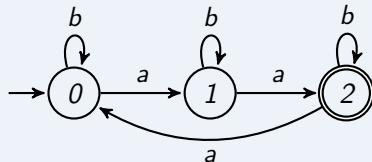
Formellement, on étend $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ en $\delta^* : Q \times \Sigma^* \rightarrow Q \cup \{\emptyset\}$ par

- $\delta^*(q, \varepsilon) = q$ pour tout état q
- $\delta^*(q, x_1 \dots x_n) = \begin{cases} \emptyset & \text{si } \delta(q, x_1) = \emptyset \\ \delta^*(\delta(q, x_1), x_2 \dots x_n) & \text{sinon} \end{cases}$

$\delta^*(q, w) = q'$ signifie donc : en partant de l'état q , on effectue le calcul du mot w sans bloquer et on arrive dans l'état q' .

Exemple

Dans l'exemple suivant que valent $\delta^*(0, aaba)$, $\delta^*(0, aaa)$, $\delta^*(1, aaa)$?



Définition

Soit $\mathcal{A} = (\Sigma, Q, q_0, F, \delta)$ un AFD.

- On dit qu'un mot $w \in \Sigma^*$ est *accepté* par \mathcal{A} si $\delta^*(q_0, w) \in F$.
- L'ensemble $\mathcal{L}(\mathcal{A})$ de tous les mots qui sont acceptés par est appelé *langage reconnu par l'automate* \mathcal{A} .

Définition

Un langage L est dit *reconnaisable* si il existe un automate \mathcal{A} tel que $L = \mathcal{L}(\mathcal{A})$.

Trouver un automate reconnaissant les langages suivants sur l'alphabet $\{a, b\}$:

- $L_1 = \{aba, bab\}$
- $L_2 = \{a, aba, abb, babb\}$

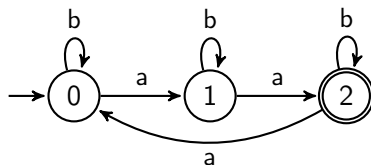
Proposition

Tout langage fini est reconnaissable.

Remarque

De même que dans le cas des expressions rationnelles, deux automates non identiques peuvent reconnaître le même langage.

Quel est le langage reconnu par l'automate suivant ?

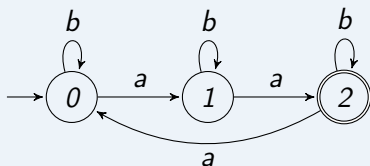


- Trouver un automate pour l'ensemble des mots de longueur impaire
- Trouver un automate pour l'ensemble des mots commençant par un a
- Trouver un automate pour l'ensemble des mots contenant le facteur *aba*.

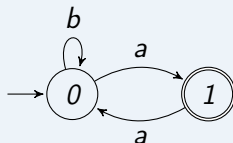
Définition (AFD complet)

Un AFD est dit **complet** si pour tout état q et toute lettre $a \in \Sigma$, $\delta(q, a) \neq \emptyset$.

Exemple



Complet



Non Complet

Proposition

Pour tout AFD $\mathcal{A} = (\Sigma, Q, q_0, F, \delta)$, il existe un AFD complet $\mathcal{A}' = (\Sigma', Q', q_0', F', \delta')$ reconnaissant le même langage.

Définition (AFND)

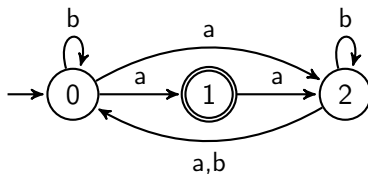
Un *Automate Fini Non Deterministe* \mathcal{A} est la donnée d'un quintuplet $(\Sigma, Q, Q_0, F, \delta)$ dans lequel

- Σ est un alphabet fini.
- Q est l'ensemble fini des états.
- $Q_0 \subset Q$ est l'ensemble des états initiaux.
- $F \subset Q$ est l'ensemble des états finaux.
- $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow \mathcal{P}(Q)$ est la fonction de transition

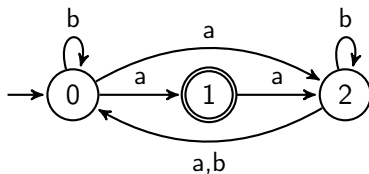
$\mathcal{P}(Q)$ désigne l'ensemble des parties de Q :

D'un même état q peuvent partir deux transitions (ou plus) étiquetées par la même lettre a vers deux états différents.

Considérons l'automate $(\{a, b\}, \{0, 1, 2\}, \{0\}, \{1\}, \delta)$ où δ est donnée par

$$\begin{aligned}\delta(0, a) &= \{1, 2\}, & \delta(0, b) &= 0, \\ \delta(1, a) &= 2, & \delta(1, b) &= \emptyset, \\ \delta(2, a) &= 0, & \delta(2, b) &= \{2, 0\}.\end{aligned}$$


Dans le cas déterministe, pour effectuer le calcul d'un mot, on doit explorer toutes les possibilités de lire ce mot dans l'automate. On obtient une liste d'état possibles. Ainsi sur l'exemple précédent



on obtient pour les deux mots $aaba$ et bab : $\delta^*(0, aaba) = \{0, 1\}$ et $\delta^*(2, bab) = \{0\}$.

Formellement la fonction de transition étendue $\delta^* : Q \times \Sigma \rightarrow \mathcal{P}(Q)$ est définie par :

- $\delta^*(q, \varepsilon) = q$ pour tout état q
- $\delta^*(q, x_1 \dots x_n) = \bigcup_{q' \in \delta(q, x_1)} \delta^*(q', x_2 \dots x_n)$

Un mot w est alors **accepté** si l'ensemble des destinations possibles $\delta^*(q_0, w)$ contient au moins un état final.

Si L_1 et L_2 sont deux langages reconnaissables, une question naturelle est de savoir si $L_1 \cup L_2$ est aussi reconnaissable, c'est à dire : existe-t-il un AFD qui reconnaît ce langage ?

Si on s'autorise à utiliser un automate non déterministe, la réponse est oui très facilement. Il suffit de faire l'union disjointe des deux automates.

Si L_1 et L_2 sont deux langages reconnaissables, une question naturelle est de savoir si $L_1 \cup L_2$ est aussi reconnaissable, c'est à dire : existe-t-il un AFD qui reconnaît ce langage ?

Si on s'autorise à utiliser un automate non déterministe, la réponse est oui très facilement. Il suffit de faire l'union disjointe des deux automates.

Mais ceci ne répond pas à la question, puisque pour être reconnaissable, il faut trouver un automate DETERMINISTE qui reconnaît ce langage.

Peut-on transformer un automate non déterministe en automate déterministe reconnaissant les mêmes mots ?

Théoreme

Pour tout AFND \mathcal{A} il existe un AFD \mathcal{A}' tel que $\mathcal{L}(\mathcal{A}) = \mathcal{L}(\mathcal{A}')$.

Preuve :

Soit $\mathcal{A} = (\Sigma, Q, Q_0, F, \delta)$ un automate fini non déterministe.

On définit un automate \mathcal{A}' déterministe dont chaque état correspond à un ensemble d'état de \mathcal{A} .

\mathcal{A}' est défini par le quintuplet $(\Sigma, \mathcal{P}(Q), Q_0, F', \delta')$ où :

- $F' = \{P \in \mathcal{P}(Q), P \cap F \neq \emptyset\}$
- $\forall P \in \mathcal{P}(Q), \forall a \in \Sigma, \delta'(P, a) = \bigcup_{q \in P} \delta(q, a)$

Il est facile de prouver (par récurrence sur la longueur du mot) que pour tout mot w , lorsque on le lit dans \mathcal{A}' , on arrive dans un état étiqueté par l'ensemble des états de \mathcal{A} que l'on aurait pu atteindre en le lisant de toutes les façons possibles (cad $\delta'^*(Q_0, w) = \delta^*(Q_0, w)$.)

L'automate \mathcal{A}' reconnaît donc le même langage que \mathcal{A} .

- L'union de deux langages reconnaissables est reconnaissables
- Clotures par prefixe, suffixe, facteurs.
- Le miroir d'un langage reconnaissable est reconnaissable
- Le complémentaire d'un rec est rec. (?) et du coup l'intersection aussi